

## **Rapport d'expertise**

A.B. c. Ministre de l'Éducation, du loisir et du sport et al.  
(500-17-128051-235)

Par :  
Éric Feugé\*  
Professeur

Client : Juritrans et A.L. (intervenants conservatoire)

1 mai 2025

\* Mon CV est en annexe au rapport

## Table des matières

<b>PARTIE 1 : INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
1.1 Définitions .....	3
1.2 Prévalence de la transidentité chez les jeunes: .....	3
1.3 Construction de l'identité de genre à l'enfance et pluralité des parcours de <i>coming out</i> trans .....	4
<b>PARTIE 2 : LES DIFFÉRENTS TYPES DE TRANSITION .....</b>	<b>4</b>
2.1 La transition sociale, médicale et légale .....	4
2.2 La détransition .....	6
<b>PARTIE 3 : SANTÉ MENTALE ET EXPÉRIENCES DE DISCRIMINATION CHEZ LES PERSONNES TRANS.....</b>	<b>7</b>
3.1 Hétérocisnorativité, transphobie, expériences de discrimination et impact sur la santé mentale des jeunes personnes trans .....	7
3.2 Conséquences d'un dévoilement forcé chez de jeunes personnes trans .....	8
<b>PARTIE 4 : SOUTIEN PARENTAL ET SCOLAIRE .....</b>	<b>9</b>
4.1 Impact du soutien parental (ou de son absence) sur la transition des jeunes et leur bien-être général.....	9
4.2 Expériences des jeunes personnes trans dans les écoles et importance du soutien du personnel scolaire .....	11
4.3 L'école, un espace de protection important pour les jeunes personnes trans qui n'ont pas un environnement familial sécuritaire.....	12
<b>PARTIE 5 : RÉFÉRENCES.....</b>	<b>12</b>

## PARTIE 1 : INTRODUCTION

### 1.1 Définitions

Afin de comprendre la transidentité, il m'apparaît important de clarifier brièvement certains concepts souvent confondus : sexe biologique, identité de genre, rôles de genre et expression de genre.

Le **sexe biologique** désigne les caractéristiques corporelles, comme les chromosomes (XX, XY, ou autres variations), les organes génitaux internes et externes, les hormones sexuelles et les traits physiques liés à la puberté. Ces éléments varient d'une personne à l'autre et ne correspondent pas toujours aux catégories mâle/femelle, comme le montrent les recherches en biologie et en endocrinologie.

L'**identité de genre**, quant à elle, correspond au sentiment personnel et à la représentation qu'une personne se fait d'elle-même en lien avec les notions de masculin et féminin dans une société donnée. Une personne peut se sentir homme, femme, ni l'un ni l'autre, ou naviguer entre les genres. Une personne cisgenre s'identifie au sexe assigné à la naissance, tandis qu'une personne transgenre, dont l'identité de genre diffère de cette assignation, peut ou non entreprendre une transition sociale, médicale ou légale. Par exemple, un homme trans est une personne assignée fille à la naissance et qui s'identifie comme homme. **Le terme trans** est un terme parapluie englobant toutes les identités de genre qui ne correspondent pas au sexe assigné à la naissance.

Les **rôles de genre** désignent les attentes culturelles associées aux hommes et aux femmes concernant les comportements, traits de personnalité, intérêts et relations, qui ne correspondent pas nécessairement à l'identité de genre d'une personne.

L'**expression de genre** renvoie aux manifestations externes de l'identité de genre, telles que l'apparence physique, les choix vestimentaires, la gestuelle ou le langage (p. ex., pronom, prénom). Bien qu'elle soit souvent perçue comme naturelle ou spontanée, l'expression de genre est en réalité une construction sociale profondément influencée par les normes culturelles, les contextes éducatifs et les rapports de pouvoir. Elle varie considérablement selon les époques, les cultures, les religions et les sociétés.

### 1.2 Prévalence de la transidentité chez les jeunes:

Les enfants dont l'identité de genre ne se conforme pas aux catégories traditionnelles, en particulier les enfants transgenres, suscitent de plus en plus d'intérêt en recherche. L'évaluation du nombre d'enfants s'identifiant comme transgenre s'avère délicate. Les données recueillies à l'adolescence seraient plus fiables. Selon la méta-analyse de Zhang et ses collègues (2020), le pourcentage de jeunes de 13 à 18 ans qui s'identifient comme transgenres oscillerait entre 1,2% et 2,7%. En y incluant les jeunes qui éprouvent un sentiment d'incongruence ou d'ambivalence face à leur genre, le pourcentage varie de 2,5% à 8,4%. Ehrensaft et al. (2018) signale l'apparition des premiers signes dès l'âge de trois ou quatre ans,

tandis que dans les milieux cliniques, il n'est pas inhabituel d'observer des comportements de genre atypiques ou des manifestations de malaise face au genre chez des enfants de deux ou trois ans (Susset & Rabiau, 2021). En moyenne, les enfants exprimeraient ces premiers signes vers l'âge de huit ans (Olson et al., 2015).

### 1.3 Construction de l'identité de genre à l'enfance et pluralité des parcours de *coming out* trans

Le développement de l'identité de genre est un processus lent qui débute dès la prime enfance. Les théories récentes la considèrent comme une construction multidimensionnelle et complexe. Par exemple, Egan et Perry (2001) y incluent les traits masculins et féminins, les activités associées à chaque genre, la conformité aux stéréotypes de genre, ainsi que la pression sociale et la satisfaction liée au genre. Ces dimensions ne sont pas nécessairement corrélées, ce qui explique que des enfants puissent préférer des activités « masculines » tout en présentant des traits « féminins ».

Bien que les parcours de *coming out* des personnes transgenres soient multiples, des travaux préliminaires laissent entrevoir au moins trois parcours différents (Pullen Sansfaçon et al., 2020). Pour environ 20% des participant·es de cette étude, le sentiment d'être trans a toujours été présent et s'est exprimé dès la petite enfance, avant même l'intériorisation des normes de genre. Cela s'est manifesté avec naïveté et innocence, souvent avant l'entrée à l'école, principalement dans des familles acceptantes et ouvertes à l'exploration. Dans la majorité des cas (environ 60%), toutefois, le sentiment de ne pas être cisgenre était aussi présent très tôt, mais sans pouvoir l'exprimer clairement. Ces enfants se débattaient avec des conflits intérieurs, un malaise et un désir de changement, sans que les adultes les entourant en soient vraiment conscients. C'est souvent à la puberté que les jeunes n'arrivaient plus à se dissimuler à eux-mêmes ni aux autres. Enfin, pour 20% des personnes restantes, il n'y avait pas de questionnement sur le genre pendant l'enfance et le *coming out* s'est fait à l'adolescence. Les enfants étaient libres de vivre dans le genre qu'ils désiraient, particulièrement les enfants assignés filles à la naissance, car les transgressions de genre sont davantage tolérées chez elles.

## PARTIE 2 : LES DIFFÉRENTS TYPES DE TRANSITION

### 2.1 La transition sociale, médicale et légale

Le processus de transition de genre implique des dimensions sociales, médicales et légales qui se chevauchent souvent mais pas systématiquement. Les différentes facettes de cette transition sont souvent influencées par le contexte individuel et socioculturel dans lequel ces jeunes évoluent.

Tout d'abord, la **transition sociale**, qui inclut notamment l'adoption d'un nouveau prénom et l'affirmation de l'identité de genre dans différents milieux, constitue une étape importante du processus. Elle désigne les ajustements qu'une personne apporte à sa présentation de soi pour refléter son identité de genre. Chez les enfants, cela peut impliquer l'usage de nouveaux pronoms ou prénoms, selon les contextes de vie (famille, école, amis, etc.). Les jeunes peuvent choisir d'utiliser différents noms et marqueurs de genre en fonction du contexte, afin de s'adapter aux interactions sociales ou à leur confort personnel (Tourki et al., 2021). Il est courant qu'ils naviguent ainsi entre leurs environnements en modulant leur expression de genre, que ce soit par le langage, les vêtements ou la manière dont ils se font appeler. Dans une enquête nationale sur la santé menée auprès de jeunes trans et non binaires (SARAVYC, 2020), un sous-échantillon de 220 jeunes âgés de 14 à 24 ans provenant du Québec a été analysé, notamment sur la question du dévoilement de leur identité de genre (Pullen Sansfaçon et al., 2023b). Plus de la moitié (53 %) ont déclaré vivre majoritairement dans le genre qui correspond à leur ressenti, 37 % y vivent seulement une partie du temps, et 10 % ne vivent jamais dans leur genre ressenti.

La **transition médicale**, peut inclure des bloqueurs d'hormones, de l'hormonothérapie ou des interventions chirurgicales d'affirmation du genre (p.ex. mastectomie). Précisons que toutes les personnes trans ne ressentent pas nécessairement le besoin de recourir à des traitements hormonaux ou à des interventions chirurgicales, et que certaines choisissent des dosages hormonaux adaptés à leurs besoins. Ces démarches varient d'une personne à l'autre, notamment en fonction du degré de dysphorie de genre liée à l'apparence corporelle (Hembree et al., 2017). Des études montrent que l'accès à ces traitements est souvent émaillé d'obstacles, exacerbés par des préoccupations éthiques et des débats sociaux autour de l'application des protocoles de soins pour les mineurs (Bernier & Leplège, 2018). Les jeunes en transition médicale doivent naviguer dans un système médical qui peut parfois manquer de flexibilité ou de compréhension (Médico, 2021). Au Canada, les tentatives persistantes d'interdire les transitions de genre des mineurs dans plusieurs provinces est un exemple des barrières d'accès aux soins transaffirmatifs. Pourtant, les jeunes ayant accès à des interventions médicales d'affirmation de genre constatent généralement une amélioration significative de leur bien-être (Turban et al., 2020 ; Sorbara et al., 2020 ; Clark et al., 2020 ; Cohen-Kettenis, 2011 ; Olson-Kennedy et al., 2018 ; Pullen Sansfaçon et al., 2019b). Par exemple, après le début des traitements médicaux, les taux de dépression diminuent de 60 %, et jusqu'à 73 % après 12 mois de suivi (Tordoff, Wanta & Collin, 2022). À l'inverse, chez les jeunes qui n'ont pas accès à ces soins, les taux de dépression et d'idées suicidaires augmentent de deux à trois fois. Par ailleurs, la prise d'hormones d'affirmation de genre est associée à une réduction significative du risque de suicide au cours de la vie (Turban et al., 2020). Malgré ces bénéfices bien documentés, l'accès aux soins demeure difficile : en moyenne, une jeune personne doit attendre 4,3 ans pour obtenir des soins d'affirmation de genre, et 15 mois pour accéder à un traitement hormonal (Bauer et al., 2017).

La **transition légale**, qui comprend le changement officiel de nom et de genre sur des documents juridiques, représente également une étape essentielle pour beaucoup de jeunes. Les lois varient considérablement d'une région à l'autre, et la complexité des démarches administratives peut constituer une barrière à l'affirmation de l'identité de genre (Villatte et al., 2021). Au Québec, plusieurs avancées légales en matière de reconnaissance des droits des

personnes trans méritent d'être soulignées. Parmi ces gains, figure la loi 35 de 2013 qui permet à la Direction de l'état civil de modifier la mention de sexe sur le certificat de naissance d'un·e citoyen·ne canadien·ne résidant au Québec sans que celui-ci/celle-ci ait recours à une opération chirurgicale d'affirmation de genre. En 2016, l'identité de genre et l'expression de genre ont été ajoutées comme motifs de discrimination interdits à la Charte des droits et libertés de la personne. Depuis 2022, les personnes non binaires peuvent obtenir des papiers d'identité inclusifs grâce au marqueur de genre « X ». Des recherches indiquent que la reconnaissance légale de l'identité de genre peut contribuer à une meilleure estime de soi et à une santé mentale plus positive (Médico, 2021).

## 2.2 La détransition

Les transitions de genre font de plus en plus parler d'elles dans les médias, mais les discussions, souvent polarisées, alimentent des doutes quant au type de soutien à offrir aux jeunes trans et non-binaires (ci-après « TNB »). Ce traitement médiatique a un impact direct sur l'accès aux soins, comme l'indique la documentation scientifique (Indremo, 2021). Une analyse de 192 articles de presse en français et en anglais révèle que le vocabulaire utilisé dans les reportages présente souvent la transition comme une erreur ou un phénomène regrettable, suggérant qu'il faudrait restreindre l'accès aux soins (Turbide et al., 2023). Ces articles véhiculent fréquemment un biais négatif implicite, avec le personnel médical parfois présenté comme responsable de mauvais diagnostics, et les identités de genre fluides largement invisibilisées, n'étant mentionnées que dans 5 % des cas.

Cependant, malgré cette couverture médiatique problématique, les recherches montrent que les regrets après une transition sont extrêmement rares. Une méta-analyse de 27 études, portant sur 7 928 personnes trans, révèle que moins de 1 % des personnes transféminines et environ 1 % des personnes transmasculines expriment des regrets après des chirurgies d'affirmation de genre (Bustros et al., 2021). Une étude longitudinale menée sur cinq ans indique que 94 % des adolescent·e·s ayant amorcé une transition continuent de s'identifier comme trans binaires, tandis que 3,5 % évoluent vers une identité non binaire et seulement 2,5% s'identifient comme cisgenres (Olson et al., 2022). Concernant les jeunes ayant effectué une détransition, leurs identités actuelles sont diverses. Certains expriment des regrets, d'autres de la gratitude, et beaucoup rapportent des sentiments ambigus ou multiples à propos de leur parcours (Pullen Sansfaçon et al., 2023a). Même si des débats persistent, il existe un consensus professionnel et scientifique sur l'importance d'affirmer l'identité authentique de chaque enfant. Les traitements visant à modifier l'identité ou l'expression de genre pour la rendre conforme au sexe assigné à la naissance sont aujourd'hui considérés comme contraires à l'éthique et doivent être proscrits, selon les standards de soins de la WPATH (World Professional Association for Transgender Health) (WPATH, 2011 ; 2022). Les recherches récentes suggèrent qu'il est plus approprié de ne pas se focaliser sur ce que deviendra l'enfant plus tard, mais plutôt de l'accueillir tel qu'il est, dès le plus jeune âge. Cette approche renforce le lien d'attachement sécurisant et soutient la résilience, tant pour l'enfant que pour l'ensemble de la famille (AAP, 2018).

Enfin, seule la personne concernée, en l'occurrence l'enfant, peut définir son identité. Bien que cette identité puisse rester fluide et évoluer au fil du temps, il est recommandé d'adopter une posture soutenante et affirmative envers tout enfant exprimant une identité de genre non cisgenre (WPATH, 2022).

## PARTIE 3 : SANTÉ MENTALE ET EXPÉRIENCES DE DISCRIMINATION CHEZ LES PERSONNES TRANS

### 3.1 Hétérocisnorativité, transphobie, expériences de discrimination et impact sur la santé mentale des jeunes personnes trans

Dans l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans (SARAVYC, 2020), Pullen Sansfaçon et al. (2023b) ont analysé les données de santé de 220 jeunes TNB âgé·es de 14 à 25 ans vivant au Québec. Les résultats révèlent des niveaux préoccupants de symptômes de santé mentale, d'automutilation et de suicidalité, particulièrement élevés chez les jeunes anglophones. Dans cette même enquête, 78 % des jeunes TNB québécois ont déclaré vivre avec un problème de santé mentale persistant depuis plus de 12 mois. De plus, 59 % ont indiqué avoir eu besoin de services en santé mentale, sans toutefois réussir à y accéder. Les données révèlent aussi une grande détresse psychologique : 58 % des jeunes ont rapporté s'être automutilé·e·s, 56 % ont envisagé le suicide au cours de la dernière année, et 20,6 % ont tenté de se suicider dans les 12 derniers mois.

Il existe un consensus dans la littérature scientifique : les difficultés vécues par les personnes TNB sont souvent causées par un environnement hostile ou non soutenant, et non par leur identité en soi. Être trans ou non binaire n'est ni un trouble médical ni un problème psychologique. Comme le rappelle la Société canadienne de pédiatrie (2018), la diversité de genre n'est ni le symptôme d'une maladie, ni le résultat d'un style parental particulier. La théorie du stress minoritaires (Meyer, 2003) permet de mieux comprendre les disparités en matière de santé observées chez les personnes trans. Selon cette théorie, ce n'est pas l'identité minoritaire qui cause de la détresse, mais bien le stress chronique engendré par l'exposition à la stigmatisation, à la discrimination et au rejet. Ces environnements transphobes ont un impact direct sur la santé mentale et physique des personnes concernées. Ainsi, l'environnement social joue un rôle déterminant dans le bien-être — ou la détresse — des jeunes TNB.

Une abondante littérature scientifique documente les effets néfastes de l'**hétérocisnormativité** des institutions et de la société, comme l'école par exemple, sur la santé des personnes trans. Ce concept désigne la valorisation systémique des personnes cisgenres, hétérosexuelles et monogames, perçues comme la norme, voire comme supérieures. L'hétérocisnormativité repose sur l'idée d'un alignement attendu entre le sexe assigné à la naissance, l'identité de genre, les rôles de genre et l'orientation sexuelle, le tout inscrit dans un cadre binaire.

La **transphobie** est un autre obstacle présent au quotidien qui peut notamment se manifester par des micro-agressions et des commentaires à teneur cismormative mais aussi par des moqueries, de la diffamation, des menaces, de **l'outing**, du harcèlement, des discriminations, de la violence verbale, physique et sexuelle et aller jusqu'au meurtre. Elle peut survenir dans l'ensemble des relations entretenues avec la famille, les partenaires ou l'environnement social plus élargi, incluant l'école ou le système de santé québécois. Beaucoup de personnes trans ont rapporté y vivre des expériences négatives, en s'heurtant à de l'incompréhension, une absence de soutien, la présomption de leur identité de genre et de leur orientation sexuelle, un refus de service ou du mégenrage (s'adresser à une personne ou parler d'elle en utilisant le(s) mauvais pronom(s) et/ou les mauvais accords, basé sur la lecture de genre de la personne). Les discriminations s'expriment aussi dans des situations comme la recherche d'emploi ou de logement, particulièrement si l'expression de genre ne correspond pas aux attentes sociétales (Duford et al., 2024).

En somme, la communauté TNB demeure particulièrement vulnérabilisée et souffre de manière disproportionnée de problèmes de santé mentale, en grande partie en raison de la cismormativité et de la transphobie systémiques qui traversent notre société.

### 3.2 Conséquences d'un dévoilement forcé chez de jeunes personnes trans

Les conséquences d'un dévoilement forcé de l'identité de genre chez les jeunes personnes transgenres n'ayant pas encore révélé leur identité à leurs parents représentent un enjeu de recherche crucial dans le contexte des discussions actuelles sur le développement identitaire et l'acceptation familiale. Ces jeunes peuvent vivre un large éventail de répercussions psychologiques, sociales et développementales, en particulier dans les contextes où le soutien familial est incertain ou inexistant. La recherche montre que le dévoilement non consenti est associé à un stress psychologique important, notamment à de l'anxiété et de la dépression. Par exemple, Chan et al. (2024) rapportent que les jeunes trans anticipent fréquemment un rejet familial, ce qui accentue leur détresse. Dans cette étude chinoise, 76 % des 1036 personnes TNB ont indiqué avoir subi au moins une forme de violence familiale.

Le rôle de la famille dans le processus de dévoilement est central. La perception du soutien parental et fraternel influence la disposition au dévoilement et le bien-être psychologique. Bosse et al. (2022) soulignent que la chaleur perçue de la mère est souvent vue comme plus propice au dévoilement que celle du père, ce qui met en lumière l'importance des dynamiques parentales dans le parcours identitaire. Lorsque les jeunes sont poussés à entamer une transition sans y être prêts, les relations familiales fragiles peuvent accentuer l'insécurité et l'isolement, avec des conséquences marquées sur la santé mentale (Todd, 2023). Le sentiment de « non-appartenance » évoqué par Todd s'ajoute à cette vulnérabilité : il découle du décalage entre l'identité ressentie et les réactions de l'entourage, transformant les environnements sociaux en espaces de dysphorie et d'inconfort, et affectant à la fois le bien-être immédiat et l'acceptation de soi à long terme.

Par ailleurs, le dévoilement ne devrait pas être envisagé comme un simple événement ponctuel, mais plutôt comme un processus social complexe, selon Kade (2021). Lorsqu'il est imposé, ce processus perd son caractère stratégique et volontaire, privant les jeunes de leur pouvoir d'agir et favorisant des stratégies d'adaptation négatives. Cette perte de contrôle est particulièrement marquée chez les jeunes non binaires, qui se heurtent à des attentes normatives rigides. Les contextes familiaux et éducatifs peuvent freiner leur exploration identitaire et contribuer à leur marginalisation. Bower-Brown et al. (2021) insistent sur l'importance de reconnaître ces expériences spécifiques, tandis que Wall et al. (2022) soulignent les effets délétères d'un dévoilement dans un environnement non soutenant : augmentation de la dysphorie, isolement social, détresse psychologique. Dans cette perspective, la notion de « période de suspension » proposée par Kennedy (2020) éclaire une phase critique du parcours des jeunes trans, au cours de laquelle ils cheminent intérieurement dans leur identité sans encore l'avoir partagée avec leur entourage. Cette période, souvent marquée par l'ambivalence et la solitude, souligne l'importance de respecter l'autonomie des jeunes quant au moment et à la manière de se dévoiler. Offrir des cadres de soutien durant cette phase peut atténuer les effets délétères d'un dévoilement prématué.

En résumé, le dévoilement forcé de l'identité de genre chez les jeunes transgenres peut avoir de lourdes conséquences : anxiété accrue, sentiment d'illégitimité identitaire, rejet potentiel. Les dynamiques familiales, la qualité du soutien perçu, la reconnaissance des identités non binaires et le respect du rythme personnel sont autant de facteurs clés dans la préservation de leur bien-être psychologique.

## PARTIE 4 : SOUTIEN PARENTAL ET SCOLAIRE

### 4.1 Impact du soutien parental (ou de son absence) sur la transition des jeunes et leur bien-être général

Les études montrent que les enfants ayant effectué une transition sociale et bénéficiant du soutien de leur entourage, et particulièrement de leurs parents, ne présentent pas plus de symptômes dépressifs et ne sont que marginalement plus anxieux que les enfants cisgenres (Durwood, McLaughlin & Olson, 2017). L'utilisation du prénom et des pronoms choisis est également associée à un taux plus faible de dépression et d'idéation suicidaire chez les jeunes trans (Russell et al., 2018). Ces enfants soutenus par leurs parents et leur environnement social développent une identité de genre aussi forte, cohérente et ancrée que celle des enfants cisgenres (Hagà & Olson, 2015 ; Olson et al., 2016).

À l'inverse, l'absence de soutien parental a des conséquences majeures sur le bien-être des jeunes trans, exacerbant les sentiments d'isolement et les difficultés en santé mentale. Plusieurs études soulignent que l'acceptation familiale constitue un facteur de protection essentiel : sans ce soutien, les jeunes trans font face à des risques accrus de détresse psychologique, de comportements d'automutilation, de dépression, voire d'idéation suicidaire (Watson et al., 2016 ; Hou et al., 2024 ; Taliaferro et al., 2018). Le soutien parental agit comme un véritable tampon face aux effets négatifs de la stigmatisation sociale, contribuant à une meilleure santé mentale, une plus grande résilience et une plus forte estime de soi (Simons et

al., 2013 ; Pullen Sansfaçon et al., 2019a). Il facilite également l'accès aux soins affirmatifs, en fournissant un appui logistique, financier et affectif indispensable à la transition (Clark et al., 2018 ; Clark et al., 2020). Il favorise par ailleurs l'intégration dans des communautés inclusives et agit comme un rempart contre la stigmatisation et les discriminations sociales (Johns et al., 2018).

Toutefois, offrir un soutien affirmatif à un enfant TNB peut représenter un défi important pour certains parents. L'enfant et le parent ne vivent pas nécessairement les mêmes émotions, ni au même moment. Alors que l'enfant peut ressentir un profond soulagement en affirmant son identité, le parent peut traverser un choc, un sentiment de perte ou un deuil symbolique. Comme le souligne Pullen Sansfaçon (2019a), lorsqu'un enfant transitionne, c'est toute la famille qui entame, à sa manière, un processus de transition. Dans une étude ontarienne, 34 % des jeunes ayant amorcé une transition décrivent leurs parents comme très soutenants de leur identité, 25 % comme un peu soutenants, et 42 % comme « pas vraiment ou pas du tout », ce qui signifie que 67 % de ces jeunes se considèrent issus de familles peu ou pas soutenantes (Travers et al., 2012).

Dans l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans (SARAVYC, 2020), une grande majorité des jeunes TNB (81 %) du Québec ont indiqué se sentir souvent en sécurité à la maison, mais 19 % ont déjà été blessé·e·s par quelqu'un dans leur foyer et 17 % ont été témoins de violence familiale. De plus, parmi les participant·e·s ayant répondu à la question, 44 % ont rapporté avoir été victimes d'abus sexuels. Ces chiffres alarmants révèlent que l'environnement familial ne constitue pas toujours un espace sécuritaire et soutenant pour les jeunes TNB ; au contraire, il peut s'avérer hostile et profondément nuisible à leur santé mentale.

Certaines recherches nuancent néanmoins l'opposition binaire entre soutien et rejet. Shook et al. (2022) ainsi que Catalpa et McGuire (2018) décrivent un continuum de réactions parentales allant de l'affirmation à l'ambivalence, voire à des formes implicites de rejet. Ces dernières se manifestent par des comportements ambigus ou contradictoires : reconnaissance partielle de l'identité de l'enfant, absence de communication claire sur les rôles ou attentes, soutien conditionnel. Ces formes de soutien partiel peuvent également nuire au bien-être de l'enfant. Les jeunes trans évoluant dans des milieux affirmatifs rapportent une plus grande euphorie de genre et une meilleure santé mentale (Horton, 2022 ; Pullen Sansfaçon et al., 2021 ; Marx et al., 2023), tandis que ceux confrontés à des environnements non affirmatifs sont plus exposés à une détresse marquée. L'absence de soutien parental peut avoir des conséquences graves, comme l'itinérance ou les tentatives de suicide, affectant une proportion alarmante de cette population (Rabain, 2021). Ces dynamiques sont en outre influencées par des facteurs systémiques comme la précarité, les politiques anti-trans ou la discrimination institutionnelle, qui compliquent l'accès aux ressources et renforcent la vulnérabilité des familles (Abreu et al., 2022 ; Lê et al., 2016).

Compte tenu des risques importants qu'un·e jeune trans peut encourir s'il ou elle est dévoilé·e dans un milieu transphobe ou peu accueillant, je considère essentiel de solliciter son consentement et sa participation active aux modalités et au moment de ce dévoilement. Le ou la jeune est généralement la personne la mieux placée pour évaluer la sécurité de son environnement familial et anticiper les réactions possibles. Même en l'absence de menace

explicite, je veillerais à respecter son rythme dans le processus de *coming out*, afin d'éviter de précipiter des réactions ou des émotions auxquelles il ou elle n'est peut-être pas prêt·e à faire face ou qui pourrait mettre en péril sa santé mentale et sa réussite scolaire. La transition, particulièrement à l'adolescence, constitue déjà une expérience complexe et très stressante. Redonner à l'enfant un maximum de contrôle sur son parcours et réaffirmer son droit à s'autodéterminer à son rythme est essentiel.

#### 4.2 Expériences des jeunes personnes trans dans les écoles et importance du soutien du personnel scolaire

L'expérience scolaire des jeunes TNB du Québec montre une appréciation générale positive de leur milieu éducatif, bien que des défis subsistent (PullenSansfaçon et al., 2023b). En effet, 72% des participant·e·s se déclarent habituellement heureux·ses à l'école et près de 70 % ont le sentiment d'y appartenir. Cependant, lorsqu'il s'agit de leur sécurité, les perceptions varient : 74 % se sentent en sécurité à l'école, tandis que 27 % ne partagent pas ce sentiment. Ce contraste souligne les inégalités dans l'expérience scolaire des jeunes TNB et met en lumière les zones où des améliorations sont nécessaires. Le personnel enseignant joue un rôle essentiel dans le bien-être de ces élèves. Ainsi, 73 % des jeunes estiment que leur enseignant·e se soucie d'eux, bien que 26,5 % expriment le contraire, et cette perception est encore plus marquée à l'égard du personnel scolaire en général, où plus de 35 % des jeunes estiment que les membres du personnel ne portent pas attention à leur bien-être. Cette réalité peut créer des tensions supplémentaires et affecter la dynamique scolaire. Les difficultés rencontrées par ces élèves sont d'autant plus accentuées lorsqu'ils·elles ne disposent pas d'une pièce d'identité alignée avec leur identité de genre ou lorsqu'ils·elles n'ont pas accès à des toilettes ou vestiaires inclusifs. Le manque d'accès à des espaces sécuritaires renforce le sentiment d'inconfort, impactant négativement leur santé mentale et leur expérience scolaire dans son ensemble (Taylor et al., 2020).

À contrario, le sentiment d'appartenance à l'école est lié à une meilleure santé mentale et générale, tout comme le sentiment de connexion à la famille est fortement associé à une meilleure santé mentale autodéclarée, une réduction significative des pensées et tentatives suicidaires (Pullen Sansfaçon, 2019). Ces résultats mettent en évidence le rôle protecteur majeur du soutien familial et scolaire dans le bien-être psychologique des jeunes trans, non binaires et de genre créatif, et soulignent l'importance de renforcer ces milieux comme leviers d'intervention.

Dans ce contexte, le lien de confiance entre un·e élève du secondaire et son·sa enseignant·e devient d'autant plus crucial. Une relation fondée sur l'écoute, le respect et le soutien est un facteur clé de la réussite scolaire, du bien-être émotionnel et du comportement en classe. Une telle relation favorise la motivation des élèves, réduit les comportements perturbateurs et contribue à créer un climat scolaire positif. Elle joue également un rôle protecteur important face à l'anxiété et à la dépression, soulignant la nécessité d'encourager ces relations dans les établissements scolaires (Espinosa et al., 2023 ; Berquin & Murillo, 2023 ; Bidal, 2023 ; Plouffe et al., 2019). Ainsi, il est essentiel qu'un·e enseignant·e respecte la volonté de l'élève quant à la divulgation de son identité de genre. Ce respect de la confidentialité est primordial pour maintenir le lien de confiance et garantir un environnement scolaire sécurisant.

#### 4.3 L'école, un espace de protection important pour les jeunes personnes trans qui n'ont pas un environnement familial sécuritaire

Le rôle des écoles en tant qu'espaces de protection pour les jeunes TNB, particulièrement ceux et celles qui ne bénéficient pas d'un environnement familial favorable, a été souligné dans plusieurs études. Celles-ci montrent que des climats scolaires inclusifs et affirmatifs peuvent améliorer de manière significative la santé mentale et le bien-être général de ces élèves. Les travaux de Price-Feeney et al. suggèrent que le sentiment d'appartenance scolaire constitue un facteur de protection face aux difficultés de santé mentale chez les jeunes trans. Cette étude révèle que des environnements scolaires positifs favorisent la résilience et diminuent la probabilité d'idéations et de tentatives suicidaires, notamment chez les jeunes issus de familles peu soutenantes (Suarez et al., 2024). De plus, une revue systématique menée par Feijó et al. indiquent que des politiques et des environnements scolaires favorables sont associés à une meilleure santé mentale auto-déclarée chez les élèves de genre divers, soulignant l'importance cruciale du soutien scolaire en contexte d'instabilité familiale (Feijó et al., 2022).

Les résultats de l'étude d'Ellington et al. montrent également que lorsque les écoles mettent en place des espaces sécuritaires et affirmatifs, elles renforcent le sentiment d'appartenance et de communauté chez les élèves transgenres, agissant ainsi comme un contrepoids essentiel au rejet familial (Ellington et al., 2024). De manière similaire, la recherche de Campbell et al. souligne que l'école peut offrir un espace sécuritaire d'exploration identitaire et un accès à des figures adultes soutenantes, ce qui favorise autant la réussite éducative que l'épanouissement émotionnel (Campbell et al., 2024). À l'inverse, un environnement scolaire non soutenant peut aggraver les effets délétères du rejet familial. Cardona et al. rappellent la nécessité de mettre en place des mesures efficaces de lutte contre l'intimidation et de former le personnel scolaire afin de créer un climat affirmatif (Cardona et al., 2023). La littérature établit de manière constante un lien significatif entre l'inclusivité scolaire et les effets protecteurs pour les jeunes transgenres et non binaires confrontés à des difficultés dans leur milieu familial.

En somme, les recherches soutiennent l'idée que les écoles peuvent jouer un rôle crucial en tant qu'espaces de protection pour les jeunes TNB dépourvus de soutien familial stable, en facilitant l'exploration de leur identité de genre et en favorisant leur santé mentale.

### PARTIE 5 : RÉFÉRENCES

1. American Academy of Pediatrics (AAP). (2018). Ensuring comprehensive care and support for transgender and gender-diverse children and adolescents. *Pediatrics*, 142(4), e20182162. <https://doi.org/10.1542/peds.2018-2162>
2. Bauer, G. R., Scheim, A. I., Deutsch, M. B., & Massarella, C. (2017). Reported emergency department avoidance, use, and experiences among transgender persons in Ontario, Canada: Results from a respondent-driven sampling survey. *Annals of Emergency Medicine*, 70(3), 345–356. <https://doi.org/10.1016/j.annemergmed.2013.09.027>

3. Bernier, A., & Leplège, A. (2018). Les traitements hormonaux des mineurs transgenres, ou les obstacles de l'éthique médicale aujourd'hui. Médecine/Sciences, 34(6-7), 595-598. <https://doi.org/10.1051/medsci/20183406021>
4. Berquin, S., & Murillo, A. (2023). Pratiques des enseignants et bien-être des élèves en classe : regards croisés d'élèves et d'enseignants. Phronesis, 12(2-3), 241–256. <https://doi.org/10.7202/1097147ar>
5. Bidal, M. L. (2023). Le bien-être à l'école, une question de santé nécessaire pour s'épanouir. Phronesis, 12(2-3), 184–208. <https://doi.org/10.7202/1097144ar>
6. Bosse, J. D., Dion, K., Galman, S. C., & Chiodo, L. M. (2022). Transgender and nonbinary young adults' perception of sibling and parental support for gender identity. Research in Nursing & Health, 45(5), 569-579. <https://doi.org/10.1002/nur.22251>
7. Bower-Brown, S., Zadeh, S., & Tasker, F. (2021). Binary-trans, non-binary and gender-questioning adolescents' experiences in UK schools. Journal of LGBT Youth, 18(1), 1–20. <https://doi.org/10.1080/19361653.2021.1873215>
8. Bustos, V. P., Bustos, S. S., Mascaro, A., Del Corral, G., Forte, A. J., & Manrique, O. J. (2021). Regret after gender-affirmation surgery: A systematic review and meta-analysis of prevalence. Plastic and Reconstructive Surgery – Global Open, 9(3), e3477. <https://doi.org/10.1097/GOX.0000000000003477>
9. Campbell, T., Mann, S., Rodgers, Y. V. D. M., & Tran, N. M. (2024). Mental health of transgender youth following gender identity milestones by level of family support. JAMA Pediatrics, 178(9), 870. <https://doi.org/10.1542/peds.2019-1725>
10. Cardona, N. D., Nauphal, M., Pariseau, E. M., Clapham, R., Edwards-Leeper, L., & Tishelman, A. C. (2023). Social supports, social stressors, and psychosocial functioning in a sample of transgender youth seeking gender-affirming clinical services. Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity. <https://doi.org/10.1037/sgd0000659>
11. Clark, D. B., Veale, J. F., Townsend, M., Frohard - Dourlent, H., & Saewyc, E. (2018). Non-binary youth: access to gender-affirming primary health care. International Journal of Transgenderism, 19(2), 158-169. <https://doi.org/10.1080/15532739.2017.1394954>
12. Clark, D. B., Marshall, S. K., & Saewyc, E. (2020). Hormone therapy decision - making processes: transgender youth and parents. Journal of Adolescence, 79(1), 136-147. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2019.12.016>
13. Cohen-Kettenis, P. T., Delemarre-van de Waal, H. A., & Gooren, L. J. G. (2011). The treatment of adolescent transsexuals: Changing insights. Journal of Sexual Medicine, 8(6), 1196–1203. <https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2008.00870.x>
14. Chan, R. C. H., Suen, Y. T., & Leung, J. S. Y. (2024). Gender identity differences in the experiences of family stressors and violence among transgender and non - binary individuals in china. Family Process, 63(2), 1046-1067. <https://doi.org/10.1111/famp.12958>
15. Duford, J., & Gelly, M. A. (2024). Residential instability among LGBTQ2+ youth: A quantitative intersectional exploration. International Journal of Housing Policy, 24(1), 1–22. <https://doi.org/10.5206/ijoh.2023.3.16794>

16. Durwood, L., McLaughlin, K. A., & Olson, K. R. (2017). Mental health and self-worth in socially transitioned transgender youth. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 56(2), 116–123. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2016.10.016>
17. Egan, S. K., & Perry, D. G. (2001). Gender identity: A multidimensional analysis with implications for psychosocial adjustment. *Developmental Psychology*, 37, 451–463. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.37.4.451>
18. Ehrensaft, D., Giannattesi, S. V., Storck, K., Tishelman, A. C., & Keo-Meier, C. L. (2018). Prepubertal social gender transitions: What we know; what we can learn—A view from a gender affirmative lens. *International Journal of Transgenderism*, 19(2), 251-268. <https://doi.org/10.1080/15532739.2017.1414649>
19. Ellington, B., Westcott, J. B., Grimes, T., Kniola, D. J., & Lawson, G. (2024). School climate and student mental health: Conceptions and experiences of nonbinary students. *Professional School Counseling*, 28(1). <https://doi.org/10.1177/2156759X241290490>
20. Espinosa, G., Rousseau, N., & St-Vincent, L. (2023). La relation enseignant-élève dans le bien-être à l'école et les bonheurs d'apprendre et d'enseigner : la rencontre des perspectives d'élèves et d'enseignants. *Phronesis*, 12(2-3), 222–240. <https://doi.org/10.7202/1097146ar>
21. Feijó, M., Fontanari, A. M. V., Boeira, L. D. S., Wendt, G. W., Bloniewski, T., & Costa, Â. B. (2022). Improving school outcomes for transgender and gender-diverse youth: A rapid review. *Policy Insights From the Behavioral and Brain Sciences*, 9(1), 27–34. <https://doi.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.1177/23727322211068021>
22. Hagà, S., & Olson, K. R. (2015). Gender cognition in transgender children. *Psychological Science*, 26(4), 467–474. <https://doi.org/10.1177/0956797614568156>
23. Hembree, W. C., Cohen-Kettenis, P. T., Gooren, L., Hannema, S. E., Meyer, W. J., Murad, M. H., ... & T'Sjoen, G. (2017). Endocrine treatment of gender-dysphoric/gender incongruent persons: An Endocrine Society clinical practice guideline. *The Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism*, 102(11), 3869–3903. <https://doi.org/10.1210/jc.2017-01658>
24. Hou, C., Yan, H., Xiang, Z., Leng, C., Tao, H., Liu, Z., ... & Lei, H. (2024). The relationship between gender identity and depressive symptoms in adolescents: a moderated mediation model of self-efficacy and family functioning.. <https://doi.org/10.21203/rs.3.rs-4949530/v1>
25. Indremo, M., Jodenvi, A. C., Arinell, H., Isaksson, J., & Papadopoulos, F. C. (2022). Association of Media Coverage on Transgender Health With Referrals to Child and Adolescent Gender Identity Clinics in Sweden. *JAMA Network Open*, 5(2). <https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2021.46531>
26. Johns, M. M., Lowry, R., Andrzejewski, J., Barrios, L. C., Demissie, Z., McManus, T., & Underwood, J. M. (2018). Transgender identity and experiences of violence victimization, substance use, suicide risk, and sexual risk behaviors among high school students—19 states and large urban school districts, 2017. *Morbidity and Mortality Weekly Report*, 67(9), 1–11.

27. Kade, T. (2021). “hey, by the way, i’m transgender”: transgender disclosures as coming out stories in social contexts among trans men. *Socius: Sociological Research for a Dynamic World*, 7. <https://doi.org/10.1177/23780231211039389>
28. Kennedy, N. (2020). Deferral: the sociology of young trans people’s epiphanies and coming out. *Journal of LGBT Youth*, 19(1), 53-75. <https://doi.org/10.1080/19361653.2020.1816244>
29. Lê, V., Arayasirikul, S., Chen, Y., Jin, H., & Wilson, E. C. (2016). Types of social support and parental acceptance among transfemale youth and their impact on mental health, sexual debut, history of sex work and condomless anal intercourse. *Journal of the International AIDS Society*, 19(3S2). <https://doi.org/10.7448/ias.19.3.20781>
30. Marx, R. A., Peña, F. J., McCurdy, A. L., & Maier, A. (2023). “they won’t push me away” : transgender and gender - expansive youth of color's perceptions of parental gender - identity - specific support. *Family Relations*, 73(2), 993-1013. <https://doi.org/10.1111/fare.12923>
31. Meyer, I. H. (2003). Prejudice, social stress, and mental health in lesbian, gay, and bisexual populations: Conceptual issues and research evidence. *Psychological Bulletin*, 129(5), 674–697. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.1037/0033-2909.129.5.674>
32. Médico, D. (2021). Développer la résilience chez les jeunes trans et non binaires : un modèle basé sur l’éthique de la reconnaissance d’axel honneth. *International Journal of Child and Adolescent Resilience*, 8(1). <https://doi.org/10.7202/1082073ar>
33. Olson, K. J., Warus, J., Okonta, V., Belzer, M., & Clark, L. F. (2018). Chest reconstruction and chest dysphoria in transmasculine minors and young adults: Comparisons of nonsurgical and postsurgical cohorts. *JAMA Pediatrics*, 172(5), 431–436. doi:10.1001/jamapediatrics.2017.5440
34. Olson, K. R., Durwood, L., Horton, R., Gallagher, N. M., & Devor, A. (2022). Gender identity 5 years after social transition. *Pediatrics*, 150(2), e2021056082.
35. Plouffe, T., Couture, C., Massé, L., Bégin, J., & Rousseau, M. (2019). Intégration scolaire d’élèves présentant des difficultés d’ordre comportemental : liens entre attitude des enseignants, stress et qualité de la relation enseignant-élève. *Revue De Psychoéducation*, 48(1), 177-199. <https://doi.org/10.7202/1060011ar>
36. Price-Feeney, M., Green, A. E., & Dorison, S. (2020). Understanding the mental health of transgender and nonbinary youth. *Journal of Adolescent Health*, 66(6), 684–690. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2019.11.314>
37. Pullen Sansfaçon, A. P., Kirichenko, V., Holmes, C., Feder, S., Lawson, M. L., Ghosh, S., ... & Suerich-Gulick, F. (2019a). Parents’ journeys to acceptance and support of gender-diverse and trans children and youth. *Journal of Family Issues*, 41(8), 1214-1236. <https://doi.org/10.1177/0192513x19888779>
38. Pullen Sansfaçon, A., Temple-Newhook, J., Suerich-Gulick, F., Feder, S., Lawson, M. L., Ducharme, J., Ghosh, S., Holmes, C., & On behalf of the Stories of Gender-Affirming Care Team. (2019b). The experiences of gender diverse and trans children and youth

- considering and initiating medical interventions in Canadian gender-affirming speciality clinics. *International Journal of Transgenderism*, 20(4), 371–387.  
<https://doi.org/10.1080/15532739.2019.1652129>
39. Pullen Sansfaçon, A., Medico, D., Suerich-Gulick, F., & Temple Newhook, J. (2020). 'I knew that I wasn't cis, I knew that, but I didn't know exactly': Gender identity development, expression and affirmation in youth who access gender affirming medical care. *International Journal of Transgender Health*, 21(3), 307–320.  
<https://doi.org/10.1080/26895269.2020.1756551>
40. Pullen Sansfaçon, A. P., Médico, D., Gelly, M. A., Kirichenko, V., & Suerich-Gulick, F. (2021). Blossoming child, mourning parent: a qualitative study of trans children and their parents navigating transition. *Journal of Child and Family Studies*, 31(7), 1771-1784.  
<https://doi.org/10.1007/s10826-021-02178-w>
41. Pullen Sansfaçon, A., Gelly, M. A., Gravel, R., Medico, D., Baril, A., Susset, F., & Paradis, A. (2023a). A nuanced look into youth journeys of gender transition and detransition. *Infant and Child Development*, 10.1002/icd.2402
42. Pullen Sansfaçon, A., Chadi, N., Chiniara, L., Taylor, C., Chan, W., & Saewyc, E. (2023b). Enquête sur la santé des jeunes trans et non binaires du Québec : besoins et expériences. Dans J.-C. Cotton, A. Pullen Sansfaçon, & N. Courcy (Éds.), *Pratiques psychoéducatives auprès des jeunes trans et non-binaires : Enjeux contemporains et approches innovantes* (chap. 4, pp. 89–107). Presses de l'Université du Québec.  
<https://www.puq.ca/catalogue/livres/pratiques-psychoeducatives-aupres-des-jeunes-trans-4190.html>
43. Rabain, N. (2021). Why multi-family groups for transgender adolescents and their parents?. *Frontiers in Sociology*, 5. <https://doi.org/10.3389/fsoc.2020.628047>
44. Russell, S. T., Pollitt, A. M., Li, G., & Grossman, A. H. (2018). Chosen name use is linked to reduced depressive symptoms, suicidal ideation, and suicidal behavior among transgender youth. *Journal of Adolescent Health*, 63(4), 503–505.  
<https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2018.02.003>
45. Shook, A., Tordoff, D. M., Clark, A., Hardwick, R., Nelson, W. S. P., & Kantrowitz - Gordon, I. (2022). Age, autonomy, and authority of knowledge: discursive constructions of youth decision-making capacity and parental support in transgender minors' accounts of healthcare access. *Journal of Adolescent Research*, 39(1), 104-132.  
<https://doi.org/10.1177/07435584221115351>
46. Simons, L., Schrager, S. M., Clark, L. F., Belzer, M., & Olson, J. (2013). Parental support and mental health among transgender adolescents. *Journal of Adolescent Health*, 53(6), 791–793. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jadohealth.2013.07.019>
47. Société canadienne de pédiatrie. (2018). L'identité de genre. Soins de nos enfants.  
<https://soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/behavior-and-development/gender-identity>
48. Sorbara, J. C., Chiniara, L. N., Thompson, S., & Palmert, M. R. (2021). Mental health and timing of gender-affirming care. In *Pediatric Collections: LGBTQ+ Health and Ready to*

- Use Content (chapitre). American Academy of Pediatrics.  
[https://doi.org/10.1542/9781610025423-mental\\_health](https://doi.org/10.1542/9781610025423-mental_health)
49. Stigma and Resilience Among Vulnerable Youth Centre (SARAVYC). (2020). Being safe, being me 2019: Results of the Canadian trans and non-binary youth health survey. University of British Columbia. [https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2020/03/Being-Safe-Being-Me-2019\\_SARAVYC\\_ENG.pdf](https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2020/03/Being-Safe-Being-Me-2019_SARAVYC_ENG.pdf)
  50. Suarez, N. A., Trujillo, L., McKinnon, I. I., Mack, K. A., Lyons, B. H., Robin, L., ... & Ethier, K. A. (2024). Disparities in school connectedness, unstable housing, experiences of violence, mental health, and suicidal thoughts and behaviors among transgender and cisgender high school students — Youth Risk Behavior Survey, United States, 2023. MMWR Supplements, 73(4), 50–58. <https://doi.org/10.15585/mmwr.su7304a6>
  51. Susset, F., & Rabiau, M. (2021). Le soutien psychothérapeutique des enfants créatif.e.s dans leur genre, trans et non binaires. Dans A. Pullen Sansfaçon & D. Medico (dir.), Jeunes trans et non binaires : de l'accompagnement à l'affirmation (pp. 267–286). Éditions du remue-ménage.
  52. Taliaferro, L. A., McMorris, B. J., & Eisenberg, M. E. (2018). Connections that moderate risk of non-suicidal self-injury among transgender and gender non-conforming youth. Psychiatry Research, 268, 65-67. <https://doi.org/10.1016/j.psychres.2018.06.068>
  53. Taylor, C., & Peter, T. (2009). School climate for transgender youth: A mixed method investigation of student experiences and school responses. Canadian Journal of Educational Administration and Policy, (100), 1–42.  
<https://journalhosting.ucalgary.ca/index.php/cjeap/article/view/42887>
  54. Todd, J. D. (2023). Exploring young trans people's everyday experiences of 'out - of - placeness' and socio - bodily dysphoria. Transactions of the Institute of British Geographers, 49(2). <https://doi.org/10.1111/tran.12662>
  55. Tordoff, D. M., Wanta, J. W., Collin, A., Stepney, C., Inwards-Breland, D. J., & Ahrens, K. (2022). Mental health outcomes in transgender and nonbinary youths receiving gender-affirming care. JAMA Network Open, 5(2).  
<https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2022.0978>
  56. Tourki, D., Lee, E. O. J., Baril, A., Hébert, W., & Sansfaçon, A. P. (2021). Au-delà des apparences : analyse intersectionnelle de vécus de jeunes trans migrants et racisés au Québec. Revue Jeunes et Société, 3(1), 133–153. <https://doi.org/10.7202/1075772ar>
  57. Travers, R., Bauer, G., Pyne, J., Bradley, K., Gale, L., & Papadimitriou, M. (2012). Impacts of strong parental support for trans youth: A report prepared for Children's Aid Society of Toronto and Delisle Youth Services. Trans PULSE Project.  
<https://transpulseproject.ca/wp-content/uploads/2012/10/Impacts-of-Strong-Parental-Support-for-Trans-Youth-vFINAL.pdf>
  58. Turban, J. L., King, D., Reisner, S. L., & Keuroghlian, A. S. (2020). Pubertal suppression for transgender youth and risk of suicidal ideation. Pediatrics, 145(2),  
<https://doi.org/10.1542/peds.2019-1725>

59. Turbide, O., Millette, M., & Pullen Sansfaçon, A. (2023). Discours médiatiques sur la détransition : Analyse critique d'un corpus de presse francophone et anglophone. Université du Québec à Montréal, Laboratoire d'analyse de presse.  
<https://crcrepire.ca/research/discours-detrans/>
60. Veale, J., Saewyc, E., Frohard-Dourlent, H., Dobson, S., Clark, B., & l'équipe de recherche de l'Enquête canadienne sur la santé des jeunes trans. (2020). Être en sécurité, être soi-même – Fiche d'information du Québec : Résultats de l'Enquête canadienne sur la santé des jeunes trans et non binaires de 2019. Université de la Colombie-Britannique, Stigma and Resilience Among Vulnerable Youth Centre. [https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2018/03/SARAVYC\\_Trans-Youth-Health-Report\\_FR\\_Final\\_Web2.pdf](https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2018/03/SARAVYC_Trans-Youth-Health-Report_FR_Final_Web2.pdf)
61. Villatte, A., Marcotte, J., Aimé, A., & Marcotte, D. (2021). Construction identitaire, intimidation homophobe et soutien familial perçu d'adultes émergents lesbiennes, gais, bisexuelles ou bisexuels au Québec. Revue Jeunes Et Société, 2(2), 116-140.  
<https://doi.org/10.7202/1075812ar>
62. WPATH. (2011). Standards of care for the health of transsexual, transgender, and gender nonconforming people, Version 7. International Journal of Transgenderism, 13(4), 165–232. <https://doi.org/10.1080/15532739.2011.700873>
63. WPATH. (2022). Standards of care for the health of transgender and gender diverse people, Version 8. International Journal of Transgender Health, 23(Suppl 1), S1–S259. <https://doi.org/10.1080/26895269.2022.2100644>
64. Wall, C. S. J., Mason, K. L., Smout, S. A., O'Neill, K., Carrico, M. A., & Benotsch, E. G. (2022). Having a community helps: environmental context influences the relationship between outness and psychological distress in transgender and gender diverse populations. Stigma and Health, 7(4), 414-422. <https://doi.org/10.1037/sah0000409>.
65. Zhang, Q., Goodman, M., Adams, N., Corneil, T., Hashemi, L., Kreukels, B., ... & Coleman, E. (2020). Epidemiological considerations in transgender health: A systematic review with focus on higher quality data. International Journal of Transgender Health, 21(2), 125–137. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.1080/26895269.2020.1753136>

Ceci est seulement une version brouillon. Ne pas soumettre à un organisme de financement. Seule la version finale de la page Historique peut être soumise.



Protégé une fois rempli

---

## Dr/e. Éric Alain Feugé

Langue de correspondance: Français

Date de naissance: 10/27

Statut de résidence canadienne: Citoyen canadien

Pays de citoyenneté: Canada, France

## Coordonnées

L'information principale est dénotée par (\*)

### Adresse

Postale (\*)

6342 rue Saint-denis  
Montréal Québec H2S2R7  
Canada

### Téléphone

Cellulaire (\*) +1-514-649 5372

### Courriel

Travail (\*) feuge.eric@uqam.ca

Ceci est seulement une version brouillon. Ne pas soumettre à un organisme de financement. Seule la version finale de la page Historique peut être soumise.



## **Dr/e. Éric Feugé**

---

### **Compétences linguistiques**

Langue	Lire	Écrire	Parler	Comprendre	Examen par les pairs
anglais	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
espagnol; castillan	Oui	Oui	Oui	Oui	Non
français	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

### **Diplômes**

- 2011/9 - 2018/6 , Doctorat en Psychologie, Psychologie développementale, Université du Québec à Montréal  
Statut du diplôme: Terminé  
Titre de thèse: Engagement parental, rôle de genre et adaptation socio-affective d'enfants adoptés ou en voie d'adoption par des pères gais  
Superviseurs: Chantal Cyr; Louise Cossette
- 2004/9 - 2006/5 , Baccalauréat en psychologie, Psychologie, Université du Québec en Outaouais  
Statut du diplôme: Terminé  
Superviseurs: Isabelle Green-Demers
- 2001/9 - 2004/6 Équivalent du baccalauréat, Diplôme d'État de Psychomotricien, Psychomotricité, Sorbonne Université  
Statut du diplôme: Terminé  
Titre de thèse: Du corps pulsionnel au corps désirant: une approche psychomotrice du désir chez l'enfant  
Superviseurs: Suzanne Robert-Ouvray

### **Titres de compétences**

- 2020/6 Professeur régulier au Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal  
Disciplines de recherche: Psychologie

### **Marques de reconnaissance**

- 2017/3 Récipiendaire du prix de la meilleure communication orale libre dans l'axe éducation-développement.  
39e congrès de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie (SQRP)  
Distinction

### **Profil**

Statut du chercheur: Chercheur

Date de début de carrière de recherche: 2020/06/01

Faites-vous de la recherche clinique?: Non

Théorie et méthodologie privilégiées: Analyses quantitatives et qualitatives.

Intérêts de recherche: Mon champ d'intérêt principal est le développement d'enfants issus de la diversité familiale (familles homopaternelles, lesboparentales, transparentes, pluriparentales, etc.) et les différents moyens d'accès à la parentalité pour les minorités sexuelles et de genre (adoption, procréation assistée, grossesse pour autrui, etc.). Je m'intéresse plus particulièrement à la qualité de l'attachement de ces enfants à leurs parents et à leurs expériences de victimisation.

Sommaire d'expérience de recherche: Mes réalisations en recherche ont essentiellement focalisé sur une cohorte de familles composées de pères gais adoptifs que je suis depuis 10 ans. J'ai exploré plusieurs dimensions centrales telles que le désir de parentalité, la sensibilité et l'engagement des pères, la répartition du travail parental, la qualité de l'attachement des enfants à leurs pères, leurs expériences de socialisation en milieu scolaire ainsi que leur adaptation socio-affective globale. Mes recherches actuelles s'élargissent pour inclure les réalités des familles pluriparentales, transparentes, ainsi que celles de la grand-parentalité au sein des familles LGBTQ+.

Champs d'application: Droits et justice, Éducation

Disciplines étudiées: Psychologie

Sujets de recherche: Déterminants sociaux du développement de l'enfant et de l'adolescent

Mots-clés des spécialisations de recherche: Adoption, Attachement, Diversité familiale, Familles LGBT, Grossesse pour autrui, Homophobie, Transphobie et micro-agressions, Intimidation en milieu scolaire, Paternité, Pères gais, Pluri-parentalité, Procréation médicalement assistée, Transidentité, Transparentalité

Disciplines de recherche: Psychologie

## Emploi

2020/6	Professeur régulier de Psychologie Psychologie, Université du Québec à Montréal Temps plein, Professeur Statut de permanence: Poste permanent
2014/8 - 2020/6	Enseignant régulier de Psychologie au collégial Collège de Maisonneuve Temps plein
2012/1 - 2014/12	Enseignant de Psychologie, chargé de cours Cégep du Vieux Montréal Temps partiel
2010/1 - 2014/12	Enseignant de Psychologie, chargé de cours Collège de Maisonneuve Temps partiel
2008/1 - 2008/12	Technicien en travaux pratiques, Psychologie et Sciences Sociales Collège de Maisonneuve Temps plein
2007/9 - 2008/12	Assistant de recherche Psychologie, Université du Québec à Montréal Temps plein Statut de permanence: Poste ne menant pas à la permanence o Contribution aux travaux de recherche du Dr. Jessica Tracy sur les émotions o (Résumé d'articles scientifiques - Traducti

2006/10 - 2007/6	Assistant de recherche Psychologie, University of British Columbia Temps partiel, Associé/auxiliaire Statut de permanence: Poste ne menant pas à la permanence Implication directe dans les travaux du Dr. Henry Markovits, Cognition sociale Passation de tests - Exploitation statistique des données sur SPSS
------------------	--

## Affiliations

L'affiliation principale est dénotée par (\*)

2022/9	Co-chercheur sur le volet famille du projet SAVIE (Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ) dirigé par la chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres, Université du Québec à Montréal
(*) 2020/6	Professeur régulier au département de Psychologie, Université du Québec à Montréal

## Congés et incidence sur les activités de recherche

2022/7 - 2022/12	Congé parental J'ai adopté un enfant via la banque mixte. Je l'ai accueilli à l'âge de 9 mois en juillet 2022 et lui ai consacré beaucoup de mon énergie, ce qui a quelque peu affecté ma productivité l'année suivante.
------------------	---

## Historique du financement de la recherche

### Obtenu [n=5]

2023/6 - 2026/5 Chercheur principal	Victimisation et adaptation socio-affective d'enfants d'âge scolaire adoptés par des pères gais, Subvention, Démarrage Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
--	--

#### Sources de financement:

- Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)
- Soutien à la recherche pour la relève professorale
- Montant total - 56 559 (Dollar canadien)

2024/6 - 2026/5 Cochercheur	Trauma, needs and well-being in LGBTQ+ parents, Subvention
--------------------------------	--

#### Sources de financement:

- 2024/6 - 2026/5 Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH)  
Développement Savoir  
Montant total - 69 950 (Dollar canadien) (Dollar canadien)

2021/6 - 2025/5 Chercheur principal	Examiner la victimisation en milieu scolaire et les stratégies d'adaptation d'enfants adoptés par des pères gais et des mères lesbiennes à l'aide d'un devis mixte, Subvention, Fonctionnement Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Oui
--	--

#### Sources de financement:

- 2021/6 - 2023/6 Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH)  
Montant total - 60 510 (Dollar canadien)

2022/11 - 2023/11 Chercheur principal	Victimisation et adaptation socio-affective d'enfants d'âge scolaire adoptés par des pères gais, Subvention
--	---

**Sources de financement:**

Faculté des Sciences Humaines de l'UQAM  
Montant total - 5 000

2020/8 - 2022/5  
Chercheur principal Fonds de lancement pour mes recherches sur l'homopaternité adoptive, Subvention  
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non

**Sources de financement:**

2020/8 - 2023/8 Faculté des Sciences Humaines de l'UQAM  
Programme d'appui aux nouvelles professeures-chercheuses, aux  
nouveaux professeurs-chercheurs (PANP)  
Montant total - 15 000 (Dollar canadien)

**Terminé [n=5]**

2016/9 Candidat principal	Concours d'aide à la participation à une rencontre scientifique-trimestre d'automne, Faculté des sciences humaines, UQAM, Bourse de recherche Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
	<b>Sources de financement:</b>
	2016/9 - 2017/9 Université du Québec à Montréal (UQAM) Montant total - 1 500 (Dollar canadien) Portion de financement reçu - 1 500 (Dollar canadien)
2015/9 Candidat principal	Bourse pour la participation à une rencontre scientifique, Équipe de recherche Sexualités et genres : vulnérabilité, résilience, Bourse de recherche Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
	<b>Sources de financement:</b>
	2015/9 - 2016/9 Équipe de recherche Sexualités et genres : vulnérabilité, résilience Montant total - 1 000 (Dollar canadien) Portion de financement reçu - 1 000 (Dollar canadien)
2016/9 Candidat principal	Bourse de rédaction d'articles scientifiques pour les étudiants de maîtrise et de doctorat – concours automne 2016, Centre de recherche et d'expertise Jeunes en difficulté, Bourse de recherche Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
	<b>Sources de financement:</b>
	2016/9 - 2017/9 Centre de recherche et d'expertise Jeunes en difficulté Bourse de rédaction d'articles scientifiques pour les étudiants de maîtrise et de doctorat – concour Montant total - 2 000 (Dollar canadien) Portion de financement reçu - 2 000 (Dollar canadien)
2018/1 Candidat principal	Bourses pour les étudiants de doctorat : communication dans un colloque/congrès international - Concours hiver 2018, Institut universitaire Jeunes en difficulté, CIUSSS Centre-Sud-de-Montréal, Bourse de recherche Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
	<b>Sources de financement:</b>
	2018/5 - 2018/5 Institut universitaire Jeunes en difficulté, CIUSSS Centre-Sud-de-Montréal Montant total - 3 000 (Dollar canadien) Portion de financement reçu - 3 000 (Dollar canadien)

2014/1 - 2014/1  
Candidat principal      Bourse de doctorat – concours hiver 2014, Centre de recherche du Centre jeunesse de Montréal-IU, Bourse d'études  
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non

**Sources de financement:**

2015/9 - 2016/9      Centre de recherche du Centre jeunesse de Montréal-IU  
Concours hiver 2014  
Montant total - 5 000 (Dollar canadien)  
Portion de financement reçu - 5 000 (Dollar canadien)

## Cours donnés

Professeur, Université du Québec à Montréal  
Titre du cours: Diversité sexuelle, des genres et des familles  
Code du cours: PSY9326  
Niveau du cours: Cycles supérieurs  
Nombre de crédits: 3  
Nombre d'heures d'enseignement magistral par semaine: 3

Professeur, Université du Québec à Montréal  
Titre du cours: Psychologie du développement: enfance et adolescence  
Code du cours: PSY4101  
Niveau du cours: Premier cycle  
Nombre d'étudiants: 180  
Nombre de crédits: 3  
Nombre d'heures d'enseignement magistral par semaine: 3

Professeur, Université du Québec à Montréal  
Titre du cours: Séminaire sectoriel: développement  
Code du cours: PSY7122  
Niveau du cours: Cycles supérieurs  
Nombre d'étudiants: 15  
Nombre de crédits: 3

Professeur, Université du Québec à Montréal  
Titre du cours: Atelier d'observation en psychologie du développement  
Code du cours: PSY4904  
Niveau du cours: Premier cycle  
Nombre de crédits: 6

Professeur, Université du Québec à Montréal  
Titre du cours: Psychologie du développement : Période de latence et adolescnce  
Code du cours: PSY2634  
Niveau du cours: Premier cycle  
Nombre d'étudiants: 50  
Nombre de crédits: 3  
Nombre d'heures d'enseignement magistral par semaine: 3

2020/09/07 - 2021/12/17	Professeur, Psychologie, Université du Québec à Montréal Titre du cours: Psychologie du développement Code du cours: PSY4100 Section: Psychologie Session académique: Automne Nombre d'étudiants: 180 Nombre de crédits: 3 Nombre d'heures d'enseignement magistral par semaine: 3 Êtes-vous un professeur invité?: Non
----------------------------	---

## Élaboration de cours

2022/1	Créateur et professeur principal du cours, Psychologie, Université du Québec à Montréal Titre du cours: PSY9326 - Diversité sexuelle, des genres et des familles Niveau du cours: Cycles supérieurs Ce cours fait le point sur les recherches et les théories portant sur la diversité sexuelle, des genres et des familles ainsi que sur les pratiques pour intervenir dans le respect des personnes issues des minorités sexuelles. L'approche est pluridisciplinaire et écologique : psychologique, biogénétique, médicale, anthropologique, sociologique et légale. Les thèmes spécifiques incluent : l'examen critique des concepts liés au genre et aux orientations sexuelles ; l'impact de l'hétérocissexisme sur la communauté LGBTQ+ ; la pluralité des configurations familiales actuelles et émergentes et le développement des enfants issus de la diversité familiale.
--------	---

## Supervision d'étudiants ou de stagiaires postdoctoraux

### Baccalauréat [n=1]

2022/9 - 2023/6 Directeur de recherche principal	Thomas Girard-Pelletier (Terminé) , Université du Québec à Montréal Date de début du diplôme de l'étudiant: 2020/9 Date d'obtention du diplôme de l'étudiant: 2023/6 Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Citoyen canadien Titre de la thèse ou du projet: Thèse d'honneur sur les pères au foyer
---	--

### Doctorat [n=7]

2024/6 Directeur de recherche principal	Marie-Jeanne Ledoux-Labelle (En cours) , Université du Québec à Montréal Date de début du diplôme de l'étudiant: 2024/6 Date prévue pour l'obtention du diplôme de l'étudiant: 2030/5 Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Citoyen canadien Titre de la thèse ou du projet: Trauma, needs and well-being in LGBTQ parents
2023/6 Directeur de recherche principal	Thomas Girard-Pelletier (En cours) , Université du Québec à Montréal Nom de diplôme: Doctorat Date de début du diplôme de l'étudiant: 2023/6 Date prévue pour l'obtention du diplôme de l'étudiant: 2027/6 Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Citoyen canadien Titre de la thèse ou du projet: Les pères québécois au foyer
2023/6 Directeur de recherche principal	Maxime Genest (En cours) , Université du Québec à Montréal Date de début du diplôme de l'étudiant: 2023/6 Date prévue pour l'obtention du diplôme de l'étudiant: 2027/9 Titre de la thèse ou du projet: Désir de parentalité et obstacles à la réalisation d'un projet parental chez les personnes trans post-transition, UQAM

2022/6 Directeur de recherche principal	Guillaume Soubeyrand-Faghel (En cours) Date de début du diplôme de l'étudiant: 2022/6 Date prévue pour l'obtention du diplôme de l'étudiant: 2028/6 Titre de la thèse ou du projet: Portrait des familles pluriparentales québécoises et qualité de l'attachement de leurs enfants
2022/6 Directeur de recherche principal	Romane Villemin (En cours) Date de début du diplôme de l'étudiant: 2022/6 Date prévue pour l'obtention du diplôme de l'étudiant: 2028/6 Titre de la thèse ou du projet: Attitudes des grands-parents à l'égard de la parentalité lgbtq+ de leurs enfants et liens d'attachement avec leurs petits-enfants nés de parents lgbtq+: le rôle médiateur de leur engagement à l'égard de leurs petits-enfants.
2021/6 Directeur de recherche principal	Gabrielle Comtois (Tout sauf diplôme) , UQAM Date de début du diplôme de l'étudiant: 2021/6 Date prévue pour l'obtention du diplôme de l'étudiant: 2025/6 Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Citoyen canadien Titre de la thèse ou du projet: Expériences de victimisation par les pairs et stratégies d'adaptation d'enfants PANDC adoptés par des pères gais blancs
2021/6 Directeur de recherche principal	Charlotte Dupont (En cours) , UQAM Date de début du diplôme de l'étudiant: 2021/6 Date prévue pour l'obtention du diplôme de l'étudiant: 2027/6 Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Citoyen canadien Titre de la thèse ou du projet: Victimization et adaptation socio-affective d'enfants d'âge scolaire adoptés par des pères gais

## Supervision de personnel

Nombre de membres du personnel scientifique et technique: 10

Nombre d'employés: 6

## Évaluation d'articles de revue

2020/11	Évaluateur,Service Social Nombre de travaux révisés ou revus: 1
2019/8	Évaluateur,Revue canadienne de service social Nombre de travaux révisés ou revus: 2
2023/6 - 2023/6	Évaluateur,Enfances Familles Générations. Nombre de travaux révisés ou revus: 1
2022/11 - 2022/12	Évaluateur,Recherches Féministes Nombre de travaux révisés ou revus: 1

## Examen d'études supérieures

2025/1 - 2025/1	Évaluateur externe pour le doctorat, Cloé Desmarais, Université du Québec à Montréal
2025/1 - 2025/1	Membre d'un jury de soutenance de mémoire de maîtrise, Antoine Masson, Université du Québec à Montréal
2024/12 - 2024/12	Membre d'un jury de soutenance de mémoire de maîtrise, Louis-Philippe Auger, Université du Québec en Outaouais

2024/10 - 2024/10	Examinateur de soutenance de thèse de doctorat, Stéphanie Gauthier, Université du Québec à Montréal
2024/5 - 2024/5	Examinateur de soutenance de thèse de doctorat, Nathalie Fortin, Université du Québec à Montréal
2023/6 - 2023/6	Examinateur de soutenance de thèse de doctorat, Karine Nadeau-Paquette, Université du Québec à Montréal
2023/6 - 2023/6	Examinateur de soutenance de thèse de doctorat, Madeleine Bègue, Université du Québec à Montréal
2022/10 - 2022/10	Examinateur de soutenance de thèse de doctorat, Ami Puig-Bilodeau, Université du Québec à Montréal
2022/6 - 2022/9	Évaluateur externe pour le doctorat, Éléonore Sabourin-Guardo, Université du Québec à Trois-Rivières
2021/6 - 2021/6	Examinateur de soutenance de thèse de doctorat, Audrey Marquis-Trudeau, Université du Québec à Montréal
2021/6 - 2021/6	Examinateur de soutenance de thèse de doctorat, Laurence Beauvais-Dubois, Université du Québec à Montréal
2021/6 - 2021/6	Examinateur de soutenance de thèse de doctorat, Andrée-Ann Labranche, Université du Québec à Montréal
2020/6 - 2020/6	Évaluateur externe pour le doctorat, Carl Vachon, Université du Québec à Trois-Rivières

## Contributions les plus importantes

2018/12	<p>Pionnier de la recherche sur le développement socio-affectif d'enfants de pères gais adoptifs</p> <p>J'ai mené la toute première étude au Québec sur la qualité d'attachement des enfants à leurs pères gais adoptifs, impliquant 92 pères et 46 enfants évalués à domicile. Grâce à une méthodologie avancée, mes résultats ont montré que les pères gais adoptifs font preuve d'une sensibilité élevée, comparable à celle des mères de la population générale, favorisant un attachement sécurisant chez la majorité des enfants. De plus, ces derniers présentent peu de troubles du comportement, témoignant de leur bon développement socio-affectif. Cette avancée majeure a permis de bonifier la théorie de l'attachement et a fait l'objet d'un article publiée dans <i>Attachment &amp; Human Development</i>, la revue scientifique de référence sur l'attachement (facteur d'impact : 3,3) : "Adoptive gay fathers' sensitivity and child attachment and behavior problems". Cette étude a ouvert la voie à une meilleure reconnaissance des familles homopaternelles adoptives en recherche et en pratique clinique.</p>
2018/5	<p>Premier auteur d'un article scientifique sur les services sociaux et de santé pour les femmes lesbiennes et bisexuelles</p> <p>J'ai publié, en collaboration avec Line Chamberland, titulaire de la chaire de recherche sur l'homophobie à l'UQAM, un article scientifique dans <i>Service Social</i>. Cet article s'appuie sur les données qualitatives d'une enquête en ligne de grande ampleur menée auprès de 845 personnes LGBT dans le cadre d'une recherche-action participative avec le CSSS Jeanne-Mance. L'analyse de ce vaste corpus m'a permis de formuler des recommandations concrètes pour améliorer l'accessibilité et la qualité des services sociaux et de santé, en mettant particulièrement l'accent sur les besoins spécifiques des femmes lesbiennes et bisexuelles.</p>

2019/3

Étude sur l'implication parentale et les rôles de genre chez les pères gais adoptifs  
 En tant que premier auteur d'un article publié dans *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, j'ai mené une étude sur l'implication parentale des pères gais adoptifs, en particulier sur la répartition du travail parental et son impact sur l'adaptation socio-affective des enfants. Les résultats, publiés dans une revue de l'APA avec un facteur d'impact de 3,6 (*Parental involvement among adoptive gay fathers: Associations with resources, time constraints, gender role, and child adjustment*), montrent que les pères gais rapportent un degré élevé d'implication, même si l'un des deux est souvent plus engagé que l'autre. Le revenu et certains traits de personnalité influencent la répartition du travail parental et l'engagement des pères dans différents domaines. Ces résultats ont contribué à un questionnement de fond sur la spécialisation des rôles de genre dans l'exercice de la fonction parentale, enrichissant la compréhension des dynamiques des familles homopaternelles.

2025/1

Article sur les expériences de socialisation scolaire des pré-adolescent·es racisé·es issus·es de familles homopaternelles adoptives interraciales  
 Soumis à la revue *Enfances, familles, générations*, cet article, rédigé avec ma doctorante Gabrielle Comtois, met en lumière les défis uniques rencontrés par les jeunes racisé·es issus de familles homopaternelles adoptives interraciales. À travers le concept d'intersectionnalité, l'étude révèle des enjeux cruciaux tels que la méconnaissance de leur type de famille, les micro-agressions qu'ils subissent, ainsi que des réactions positives valorisant l'homoparentalité. Les stratégies d'adaptation identifiées incluent la dissimulation, la confiance comme condition de dévoilement, la sensibilisation des pairs et les contacts avec d'autres enfants de parents gais. L'article souligne l'urgence de déconstruire les stéréotypes et de sensibiliser les communautés scolaires pour favoriser l'inclusion et le bien-être de ces jeunes, tout en enrichissant la compréhension des dynamiques familiales dans des contextes non traditionnels.

## Présentations

1. (2025). Adaptation socio-affective d'enfants issus de familles homopaternelles adoptives au Québec: une étude longitudinale. Conférence aux étudiants de Master Psychologie, parcours Psychopathologie et psychologie clinique, Tours, France  
 Public principal: Grand public  
 Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non  
 Sources de financement: Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH)
2. Feugé, É. & Villemin, R. (2025). Intimidation à l'école et diversité familiale : le cas des enfants de pères gais. 92e Congrès de l'ACFAS., Montréal, Canada  
 Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
3. Feugé, É. & Villemin, R. (2025). Développement des enfants dans les familles LGBTQ+ et relations intergénérationnelles. Communication orale présentée à l'Université de Tours., Tours, France  
 Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
4. Villemin, R., & Feugé, É. (2024). Attitudes des grands-parents québécois et français envers la parentalité LGBTQ+ de leurs enfants et liens d'attachement petits-enfants- grands-parents : le rôle médiateur de leur engagement envers leurs petits-enfant. 5e édition du colloque étudiant du Partenariat de recherche entre l'INRS et Familles en mouvance., Montréal, Canada  
 Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non
5. Villemin, R. & Feugé, É. (2024). Grands-parents et parentalité LGBTQ+. Colloque international "Précarités, inclusion et diversité dans la parentalité" de la revue *Filigrane* (UQAM)., Sherbrooke, Canada  
 Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non

6. Guillaume Soubeyrand-Faghel et Éric Feugé. (2024). Qualité de l'attachement chez des enfants et des parents de familles pluriparentales. 8ème congrès international de thérapies interpersonnelles et attachement Sous le thème "Familles en mutation et attachement", Paris, France  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
7. Dupont, C. & Feugé, É. (2024). La victimisation par les pairs à l'école et l'attachement comme facteur de protection chez les jeunes d'âge scolaire adoptés par des pères gais via la banque mixte. Colloque international "Précarités, inclusion et diversité dans la parentalité" de la revue Filigrane (UQAM), Sherbrooke, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non
8. Villemin, R., & Feugé, É. (2024). Grand-parentalité et attachement dans les familles de la diversité. Semaine de célébration de la diversité sexuelle et de genre de l'UQAM., Montréal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non
9. Feugé, É. (2024). Adaptation socio-affective d'enfants adoptés par des pères gais. 8ème congrès international de thérapies interpersonnelles et attachement Sous le thème "Familles en mutation et attachement", Paris, France  
Public principal: Chercheurs  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
- Sources de financement: Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH)
10. Comtois ,G. & Feugé, É. (2023). School experiences of racialized children adopted by gay fathers. International conference on gender studies and sexuality, Berlin, Allemagne  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non
11. Comtois, G & Feugé, É. (2023). Expérience des adolescent-es racisé-es de pères gais adoptifs avec leurs pairs en contexte scolaire.90e Congrès de l'Acfas, Montréal, Montréal, Canada  
Public principal: Chercheurs  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non
12. Feugé, É., Bougeard, A. et Comtois, G. (2023). Adoptive gay father families : a longitudinal study of children's peer victimization and socioemotional adjustment at early adolescence.3rd International Conference on Gender Studies and Sexuality, Berl, Berlin, Allemagne  
Public principal: Chercheurs  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
13. (2023). Portrait de familles homopaternelles adoptives au Québec. Conférences mensuelles de la Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres, Montréal, Canada  
Public principal: Chercheurs  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
14. Pelletier-Girard, T. & Feugé, É. (2021). Motivations de couples d'hommes à adopter au Québec et préférences par rapport aux caractéristiques sociodémographiques de leurs enfants. Congrès de la SQRP (en ligne), Montréal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
15. (2019). Engagement parental, rôle de genre et adaptation socio-affective d'enfants adoptés ou en voie d'adoption par des pères gais. Su-Père conférence, Montreal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
16. (2019). Adoptive gay fathers' sensitivity and child attachment and behavior problems. Symposium présenté à l'International Attachment Conference (IAC), Vancouver, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non

17. (2018). Les pères sont-ils des mères comme les autres ?. 8ème congrès international des recherches féministes dans la francophonie (CIRFF), Paris, France  
Public principal: Chercheurs  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
18. (2018). Compétence parentale, équité dans le partage des tâches parentales et engagement paternel chez des pères gais adoptifs. Congrès de la SQRP, Québec, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non
19. (2018). Effet du genre sur les thèmes de jeu abordés par des pères gais adoptifs et leur enfant. Congrès de la SQRP, Québec, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non
20. (2018). Gender typing and gay fathers' play with their daughters and sons. Seventh Gender Development Research Conference, San Francisco, États-Unis d'Amérique  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non
21. (2017). Discipline, sensibilité parentale et troubles extériorisés chez de jeunes enfants adoptés par des pères gais. 85e congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), Montréal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non
22. (2017). Engagement paternel et problèmes de comportement chez de jeunes enfants adoptés par des pères gais : rôle modérateur de la relation d'attachement. 39e congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie (SQRP), Montréal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non
23. (2017). La sensibilité des pères gais adoptifs est liée à l'attachement de leurs enfants, mais leur féminité ne l'est pas. 39e congrès de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie (SQRP), Montréal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
24. (2017). Implication, sensibilité et rôles de genre des pères gais adoptifs. Symposium présenté au colloque du département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
25. (2017). Adoptive gay fathers' sensitivity is related to child attachment but gender role is not. Society for Research in Child Development (SRCD), Austin, États-Unis d'Amérique  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
26. (2016). Exercice de la paternité chez les pères gais adoptifs et adaptation socio-émotionnelle de leurs enfants. 84ième congrès de l'Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS), Montréal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
27. (2016). Parenting among adoptive gay fathers: associations with gender roles, socioeconomic status, and child adjustment. Gender Development Research Conference (GDRC),, San Francisco, États-Unis d'Amérique  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
28. (2015). Exercice de la paternité chez les pères gais adoptifs et adaptation socio-émotionnelle de leurs enfants. 7ième congrès international des recherches féministes dans la francophonie (CIRFF), Montréal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
29. (2014). Les pères gais et leurs enfants. Symposium présenté au 36e congrès de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie (SQRP), Montreal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
30. (2013). Adéquation des services sociaux et de santé avec les besoins des minorités sexuelles. Conférence donnée à l'Institut Santé et Société (ISS), Montreal, Canada  
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui

## Entrevues diffusées

- 2019/02/12 Les parents gais aussi sécurisants que les couples, Médium Large, Radio Canada, Catherine Perrin  
<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/medium-large/segments/entrevue/105776/famille-parents>
- 2019/02/06 Une étude s'intéresse à l'engagement des pères gais adoptifs, Des matins en or, Radio Canada, David Chabot

## Entrevues publiées

- 2023/05/19 L'adoption comme projet homoparental, La Gazette des femmes, Gazette des femmes
- 2022/08/01 La réalité des familles LGBTQ+, Naître et grandir
- 2019/02/08 Gay dads make great dads: UQAM study, T'Cha Dunlevy, The Gazette
- 2019/02/06 Les pères homosexuels plus investis que les pères, Annabelle Caillou, Le Devoir
- 2019/02/03 Excellents papas!, Pierre-Etienne Caza, Actualités UQAM

## Publications

### Articles de revue

1. Comtois, G. & Feugé, É. (2025). Expériences de socialisation en milieu scolaire de préadolescent·es issu·es de familles homopaternelles adoptives interraciales. *Enfances, Familles, Générations*. Article soumis,  
 Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui  
 Pourcentage de la contribution: 41-50
2. Gaudreau, M., Cossette, L., Feugé, É. & Cyr, C. (2024). Sensibilité parentale et problèmes de comportement chez de jeunes enfants adoptés des services de la protection de l'enfance par des pères gays : une étude québécoise comparative. *Devenir Revue européenne du développement de l'enfant*. Article sous presse,  
 Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui  
 Pourcentage de la contribution: 21-30
3. Feugé, É., Girard-Pelletier, T. & Dupont, C. (2022). Motivations de couples d'hommes à adopter au Québec et leurs préférences pour l'âge, le sexe et l'origine ethnique de l'enfant. *Enfances Familles Générations*. Article sous presse,  
 Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui  
 Pourcentage de la contribution: 81-90
4. Feugé, É. A., Cossette, L., Cyr, C., & Julien, D. (2019). Parental involvement among adoptive gay fathers: Associations with resources, time constraints, gender role, and child adjustment. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*. 6(1): 1-10.  
<http://dx.doi.org/https://doi.org/10.1037/sgd0000299>  
 Auteur principal  
 Article publié, APA,  
 Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Non, Est une synthèse?: Non  
 Nombre de collaborateurs: 3  
 Pourcentage de la contribution: 91-100

5. Feugé, É., Cyr, C., Cossette, L., & Julien, D. (2018). Adoptive gay fathers' sensitivity and child attachment and behavior problems. *Attachment & Human Development*.22(3): 247-268.  
Auteur principal  
Article publié, Taylor & Francis,  
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Non, Est une synthèse?: Non  
Nombre de collaborateurs: 3  
Pourcentage de la contribution: 91-100
6. Feugé, É. A., Chamberland, L., Kamgain, O., Dumas, J. (2017). Les femmes moins bien servies que les hommes ? Évaluation des services sociaux et de santé offerts aux minorités sexuelles. *Service Social*. 63(2): 99-113.  
Auteur principal  
Article publié, Érudit,  
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Non, Est une synthèse?: Non  
Nombre de collaborateurs: 3  
Pourcentage de la contribution: 61-70

## Chapitres de livre

1. Feugé, É. (2025). Repenser le sexe, le genre et l'orientation sexuelle à la lumière des recherches actuelles. Éditions du remue-ménage. *Cerveau, hormones et sexe* (tome 2). (2): 50-70.  
Auteur principal  
Article soumis, Les éditions du remue-ménage, Montréal, Canada  
Le livre a-t-il été revu par un comité de lecture?: Oui  
Pourcentage de la contribution: 21-30
2. Feugé, É. (2024). Transidentité et parentalité : contexte et enjeux. Éditions In Press. *Les films pour comprendre l'identité de genre*. Collection La psychologie fait son cinéma. : 20-40.  
Article publié, Éditions In Press,  
Le livre a-t-il été revu par un comité de lecture?: Oui  
Pourcentage de la contribution: 91-100

## Mémoire ou thèse

1. Engagement parental, rôle de genre et adaptation socio-affective d'enfants adoptés ou en voie d'adoption par des pères gais. (2018). Université du Québec à Montréal. Doctorat. Superviseur: Cossette, Louise et Cyr, Chantal

**COUR SUPÉRIEURE**  
**DISTRICT DE MONTRÉAL**  
(Chambre civile)

---

**A.B.**

Demanderesse

C.

**PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC**

Défendeur

et

**C.S. SCHOOL**

Mise en cause

et

**CLINIQUE JURIDIQUE JURITRANS**

Intervenant

---

**RAPPORT D'EXPERTISE D'ÉRIC FEUGÉ**

---

**ORIGINAL**

---

**TRUDEL JOHNSTON & LESPRANCE**

Me Bruce W. Johnston

Me Lex Gill

Me Marie-Laure Dufour

750, Côte de la Place d'Armes, bureau 90

Montréal (Québec) H2Y 2X8

Tél. : 514 871-8385

Fax : 514 871-8800

[bruce@tjl.quebec](mailto:bruce@tjl.quebec)

[lex@tjl.quebec](mailto:lex@tjl.quebec)

[marie-laure@tjl.quebec](mailto:marie-laure@tjl.quebec)

Avocats des intervenants Juritrans et A.L.